

UN PEU D'HISTOIRE

Le casque en cuir Bouilli

En France, on rit de tout, so moquer même de nous-mêmes, c'était déjà un travers de nos ancêtres, ainsi que l'a si bien dit Jules César dans ses *Commentaires*. Hélas! nous avons ri aussi de l'instrument de nos déshonnes! Que de plaisanteries sur le casque prussien! Il y avait de jolis cour, pendant le siège de Paris, pour faire des gorges là dessus, et la chose n'avait pourtant rien de bien drôle pour nous, il faut en convenir. Mais, encore une fois c'est là notre instinct natif. Il faut que nous sachions rire de tout à tout propos.

Le casque en pointe de paratonnerre, le casque romain, remis en honneur par les Allemands, nous l'avions ressuscité avant Bismark. Comme le fait touche à l'histoire, nous allons vous raconter ça. Vous verrez que ça ne manque pas de piquant.

En 1836, le maréchal Soult était ministre de la Guerre. Un matin, à son lever, cet illustre fourreau de sabre eut une idée : celle de changer la coiffure de l'infanterie. Il imagina alors de refaire en cuir bouilli le casque qui se dressait sur la tête des Romains de Tite-Live, ces glorieux dévastateurs du globe.

Il n'y avait pas à contrecarrer les caprices d'un homme qui avait gagné sur les Anglais la bataille de Toulouse.

Tout à coup, en mai, Paris vit les jeunes pionsniers d'alors apparaître à travers les rues avec le casque romain sur la tête. Je vous laisse à penser s'il y eut un cri de surprise. On put entendre pareil à un roulement de tonnerre, un rire argentin qui allait de la barrière du Trône à l'Arc-de-Triomphe.

— Ah! ce casque!

Un journal satirique d'alors, le *Corsaire*, eut devoir admirer cette coiffure, démodée depuis le décès de Caracalla; mais un simple fantassin de la caserne de la Pépinière prit la mouche à ce sujet et envoya à la feuille railleuse, en guise de protestation, l'épître que voici.

Nous la reproduisons textuellement.

« Paris, 1er mai 1836.

« Monsieur le Corsaire,

« Je mets la main à la plume du fourrier pour répondre en deux temps et rivement à ce que vous avez dit avant-hier du vis-à-vis de nos nouveaux casques, sous lesquels on nous fait promener depuis trois jours dans Paris. — Ah! le maréchal et vous vous trouvez que c'est beau! — Eh bien, merci, vous avez du chic! Je voudrais tant seulement vous voir une de ces marmites en cuir sur la tête pendant cinq ou six heures, quand le soleil tape d'aplomb sur la bonsole du soldat. Nous verrions si vous en seriez encore coiffé, après la corvée.

« Après ça, vous faites votre état de journaliste : c'est bien. Le caporal Panotot m'a dit que vous rece-

viez du gouvernement 500,000 francs par mois pour soutenir la chose du ministère; et le caporal s'y connaît : il a manqué d'être porteur du *Journal des Débats* avant de reprendre du service, donc impossible de le rouler.

« Vous êtes tout de même un drôle de farceur, de venir nous dire que le calouet est avantageux pour le soldat. Il est gentil, l'avantage! Je vous en fais mon compliment. Vous ne savez savoir les bienfaits que j'en ai retirés, moi qui vous parle? Eh bien, c'est de m'être brouillé avec une payse, que je fréquentais pour les motifs du *conjungo* et des bouillons gras.

« Jeudi dernier, j'avais permission d'onze heures, que je me moquais de la retraite comme de Collin-Tampon, j'avais fait parvenir un mot à mon objet, comme par lequel je devais passer la soirée avec elle, moyennant que nous la passerions au Petit-Lazary. C'est bon! Voilà Françoise qui prond deux billets d'avance et qui va m'attendre à l'orchestre de ce théâtre. Jusque-là, ça marche.

« Moi, j'arrive tout chaud à cinq heures et je demande au contrôle si une dame du sexe n'a pas pris deux places, dont une pour de la troupe. Le contrôle me dit : Etranger, nous n'attendons qu'un guerrier du centre, un vrai lignard, dont la dame est entrée d'avance. — Très bien, reprende-je au contrôle : le guerrier, c'est moi.

— Vous n'y êtes pas, étranger, que répond le contrôle. Le guerrier qu'on attend est Français et vous êtes Prussien. — Prussien vous-même, que je riposte à cet incongru : je suis Jean Roupioux, du 45ème, 1er bataillon, 4ème compagnie, 2ème chambrée. Est-ce assez clair, contrôle?

« La chose allait se gâter, quand un municipal de service se mêle au dialogue et explique le quiproquo de la coiffure. On me laisse entrer dans le temple de l'Art. J'ai l'air de triompher.

« Comme c'était pendant la première pièce : *Alexis ou la maisonnette dans les bois*, j'entre mon casque à la main, comme tout Français le doit, quand il se présente dans une société émerveillée de femmes. Comme l'amoureuse chantait sa grande air, on ne fait pas attention à moi et je me faufille auprès de Françoise sans la moindre esclandre. Mais après la première acte, le rideau baissé, il a fallu voir le charivari, lorsque j'ai mis la malheureuse marmite sur ma tête. On m'a invectivé de toutes sortes d'apostrophes, toutes plus extravagantes et anti-académiques les unes que les autres. Je ressemblais à un chien à la queue duquel des polissons ont attaché une casserole.

« Un Titi. — Oh c'te tête!

« Un demi-bourgeois. — Bonjour, Prussien!

« Un Gavroche. — Tiens, Fifi! c't'autre qui prend les ustensiles de son épouse pour se coiffer! Il a la marmite de sa cuisine sur sa coloquinte. Nous anticipons donc sur le carnaval, Monsieur?

« Un Faubourien. — Eh! Mic-Mac! Aux barricades! Les alliés sont revenus! Voilà déjà un Bavarois! Faut chasser ces têtes carrées!

« Un Blagueur qui m'interpelle. — Eh! Jean-Jean, j'achète ton comble trois ronds; j'en ferai une douzaine de tabatières à trois liards! Veux-tu?

« Une grosse mère. — Dis donc, troubadour, est-ce que tu reviens de l'ouvrage! T'as l'air d'un croquemort du régiment!

« Friponille. — Polyte, ôtes-y donc son bonnet. Tu vois donc pas que c'est une calotte de poix pour vexer la mode!

« Le chour. — O'en est un qui a mal aux cheveux! Qu'on le décoiffe pour l'étriller.

« Un ex-répétiteur de Charlemagne tombé à l'état de balayeur des rues, au public. — Ignorants! vous ne voyez donc pas qu'il est coiffé comme l'était Horatius Cocles!

« L'employé aux trognons de pommes. — Monsieur, apprenez qu'on ne se présente pas en société dans un état pareil.

« La foule. — Oh! Oup! Oup! Oup! Xi! Xi! A bas! Enfoncez, la marmite!

« Et là-dessus, comme assaisonnement, je reçois une pomme pas cuite sur mon cuir cuit, qui me fit voir un régiment de chandelles. Françoise suait à grosses gouttes. Elle s'espacait de moi comme si j'ai été un pestiféré, pour ne pas être agonie à son tour de pommes incultes, en qualité de ma connaissance.

« Cependant la montarde commençait à me monter au nez, et je ne sais pas trop comment tout cela aurait pu tourner, si le régisseur n'avait pas cogné les trois coups pour la seconde acte. Quand la comédie a été finie, je m'ai dissimulé sans demander mon reste, et j'ai été attendre Françoise, sur le boulevard, en face du Château-d'Eau. Il y avait à peu près une demi-heure que je battais la semelle en regardant les lions et le factionnaire (qui, par parenthèse, me regardait de travers), quand je vois arriver mon objet à l'état d'insurgé, au bras d'un grenadier de la 1ère du 1er du 45e, un rival heureux, cré nom!

« Il me passe alors un tourbillon devant le rayon visuel, mes yeux se brouillent, je vois que je ne vois plus rien, et quand je commence à y revoir, j'aperçois ma monstre qui montait en cabriolet avec son feignant de grenadier. — Où la conduisait-il, ce ravisseur? Peut-être la menait-il souper dans un restaurant où il y a des serviettes? — Trahison des trahisons.

« Le lendemain, sur le coup du midi, voici le poulet que j'ai reçu, de ma brigade, toute rondouillée de perfer :

« Je vous prit, mon scieur, de me renvoilié mes chevaux, mes laïtres et ma montre de 30 francs, aillant au jour d'aujourd'hui d'autres zidées sur le mar-yage.

« Je veux plus d'un homme défrat-chi, si mal coiffé avec lekel un ses-que faible et sans defause est exposé à être continuellement blagué et poursuivis de pommes crues dans les théâtres.

« A Dieu mon scieur. Celle qui vous sale hu pour la dernière fois.

« FRANÇOISE,

« Corps dont bleu chez un conseiller d'Etat.

« Eh bien, voilà, monsieur le journaliste, l'avantage que j'ai déjà retiré du joli casque en cuir bouilli dont on vient de bavaroiser notre régiment.

« En ayant fait l'éloge, vous êtes coupable de tromperie sur la qualité de la lité-ra-ture vendue.

« Je vous prie, aux termes de la loi, d'insérer cette épître et celle de ma scélérate dans votre plus prochain numéro, moyennant que je me réserve d'en envoyer un double à monsieur le maréchal Soult, le vrai père de tout cet escandale, comme dit cet illustre guerrier dans son langage méridional.

« JEAN ROUPIOUX, de la 45e du 1er du 45e.

Evidemment cette lettre est un manuscrit très-curieux de l'histoire d'il y a soixante-cinq ans.

Ceci dit pour ceux qui cultivent la paléontologie, et qui s'occupent des révolutions du costume civil et militaire.

GRATIS pour les HOMMES

Tous ceux qui écriront à la "State Medical Institute, 757 Elektron Building, Fort Wayne, Ind., recevront gratuitement, à titre d'essai, un paquet d'un remède merveilleux qui a guéri des milliers d'hommes qui souffraient depuis des années de faiblesses générales résultant d'excès de jeunesse, de perte prématurée de la virilité ou de la mémoire, de faiblesse dorsale, de varicocelle et d'émaciation des organes. Servez-vous d'une enveloppe ordinaire. Ecrivez dès aujourd'hui.

Isidore Crépeau

AGENT D'ASSURANCES

FEU, VIE, ACCIDENTS, Etc.

...ARGENT A PRÊTER...

34 Côte St-Lambert

MONTREAL

Tel. Bell Main 2367

Tel. des Marchands, 533

DESSIN PHOTO

Gravures sur Bois

L. A. D. MORRISSETTE,

1630 Rue Notre-Dame, Montreal

PATENTES
OBTENUES PROMPTEMENT

Avez-vous un projet? Si oui, demandez notre Guide des brevets pour savoir comment obtenir les patentes. Informations fournies gratuitement. 31 & 32, N. W. & N. E. CORN. Experts. Bureaux: 170 E. 42nd St., New York, N. Y., Montreal, 170 & Atlantic Bldg., Washington, D. C.